

166. GUERISON D'UNE INFIRME UN JOUR DE SABBAT (Lc. 13:10-17)

| MATTHIEU, MARC | LUC 13 | JEAN |
|----------------|---|------|
| | <p>10. Jésus enseignait dans une des synagogues, le jour du sabbat.</p> <p>11. Et voici, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était courbée, et ne pouvait aucunement se redresser.</p> <p>12. Lorsqu'il la vit, Jésus lui adressa la parole, et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité.</p> <p>13. Et il lui imposa les mains. A l'instant elle se redressa, et glorifia Dieu.</p> | |

Seul le **médecin Luc** relate cette guérison spectaculaire de cette femme.

• **Lc. 13:10** “*Jésus enseignait dans une des synagogues, le jour du sabbat.*” :

a) Cette “*synagogue*” est l'une “*des synagogues*” où Jésus a pu prêcher durant son séjour missionnaire en Judée.

Lc. 4:16 “*Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture ...*”

Au cours de ses missions, Jésus prêchait souvent dans les synagogues, qui étaient des lieux propices à cet usage. Le programme normal des réunions dans les synagogues prévoyait la possibilité d'inviter un Juif même étranger à la communauté locale, de commenter un passage des Ecritures.

La notoriété de Jésus attirait les curieux, et incitait le chef de la synagogue à l'inviter à parler.

b) Le repos du “*sabbat*”, qu'il soit du 7^e jour de la semaine, du 7^e mois, de la 7^e année ou du jubilé (la 50^e année) **prophétisait** avec insistance qu'à la fin des âges (considérés dans leur ensemble comme une semaine, un septénaire à l'image des 7 jours du récit de la création de Gen. 1), il y aurait un **repos** définitif dans une **paix restaurée** en faveur des **hommes**.

Ex. 31:14 “*Vous observerez le sabbat, car il sera pour vous une chose sainte. Celui qui le profanera, sera puni de mort ; celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là, sera retranché du milieu de son peuple.*”

Ex. 34:21 “*Tu travailleras six jours, et tu te reposeras le septième jour ; tu te reposeras, même au temps du labourage et de la moisson.*”

Néh. 13:16-18 “*(16) Il y avait aussi des Tyriens, établis à Jérusalem, qui apportaient du poisson et toutes sortes de marchandises, et qui les vendaient aux fils de Juda le jour du sabbat et dans Jérusalem. (17) Je fis des réprimandes aux grands de Juda, et je leur dis : Que signifie cette mauvaise action que vous faites, en profanant le jour du sabbat ? (18) N'est-ce pas ainsi qu'ont agi vos pères, et n'est-ce pas à cause de cela que notre Dieu a fait venir tous ces malheurs sur nous et sur cette ville ? Et vous, vous attirez de nouveau sa colère contre Israël, en profanant le sabbat !*”

La règle du sabbat avait pour but d'**orienter le regard d'Israël vers la fin glorieuse** proposée aux hommes.

La Loi exigeait le respect scrupuleux du “*sabbat*”. Mais les religieux, ne comprenant pas la pensée de Dieu, avaient fait de cette ordonnance un **carcan** qui occultait les objectifs bienveillants de l'Eternel.

La lecture que **Jésus** faisait de ces textes est souvent entrée en conflit avec celle des **Juifs** et dénonçait les caricatures que la théologie des hommes faisait du cœur de Dieu.

(Voir l'étude n° 42, au sujet du conflit provoqué par les disciples mangeant des épis dans les champs un jour de sabbat, Mt. 12:1-8 ; Mc. 2:23-28 ; Lc. 6:1-5).

• **Lc. 13:11** “*Et voici, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était courbée, et ne pouvait aucunement se redresser.*” :

a) La haute critique dit avec **condescendance** qu'à l'époque l'infirmité “*était attribuée à une puissance démoniaque*”, mais qu'aujourd'hui il faut écarter ces superstitions.

Ce mode de lecture “*moderniste*” est devenu dans une partie de l'église une “*tradition*” inconsciente. Elle reflète un éloignement de l'Esprit, et annule les effets de la révélation de l'Alliance.

Les Evangiles et Jésus affirment clairement (cf. v.16) que plusieurs **infirmités** ont pour cause directe l'action **d'esprits mauvais** (des démons, ou esprits impurs, car porteurs des attributs de Satan). Ils peuvent s'en prendre au **corps** (c'est le cas ici) et aux **facultés mentales** (comme dans le cas des deux Gadaréniens, cf. l'étude n° 101, Mt. 8:28-34).

- Ces actions démoniaques pouvaient frapper des **élus** (Job, les Gadaréniens, l'aveugle-né guéri à Siloé, cette femme courbée, etc.), alors que des personnes qui blasphémaient contre le Saint-Esprit restaient en bonne santé.
- Sur l'action de ces esprits méchants et impurs par nature, voir l'étude n° 38 (guérison d'un démoniaque à Capernaüm).

b) Cette femme “*était courbée*”. Le démon aime **avilir l'homme** sous le regard de Dieu. Le démon avait perturbé d'une manière qui nous échappe, le développement des articulations et de la colonne vertébrale. Il en résultait pour cette femme de grandes **souffrances dans tout le corps**, et beaucoup d'autres souffrances dans la **vie affective et quotidienne**.

Ce n'est apparemment pas une infirmité de naissance. Plusieurs voisins avaient sans doute chuchoté que cette infirmité n'avait pu être provoquée que par un grave péché.

c) Il a été suggéré que “**18 ans**” symbolisent un **temps d'oppression** parce que les Israélites furent asservis à Eglon, roi de **Moab**, pendant 18 ans. (Jg. 3:14) et que les **Ammonites** opprimèrent les Israélites pendant 18 ans (Jg. 10:8). Mais les autres emplois de ce nombre n'appuient pas cette conclusion.

Il a aussi été fait remarquer que **18 = 9 x 2**. Or “**9**” est le chiffre de la **gestation humaine**, et “**2**” est le chiffre du témoignage. La guérison de cette femme témoignerait que le temps était venu où Israël devait enfanter une nouvelle création d'enfants de Dieu restaurés.

- Jésus a rappelé (dans le même Évangile) que lors de la chute de la tour de Siloé, “**18**” **personnes** sont mortes. C'était avertir de la **chute** prochaine du temple et de la théocratie, en écho aux “**18**” ans qui avaient été nécessaires pour ériger le temple de Salomon (cf. l'étude n° 163).
- Le cas de cette femme annoncerait ce même jugement futur, mais cette fois-ci en grâce pour les justes : une théocratie infirme allait bientôt se transformer en un culte en Esprit et en Vérité.

Ce qui importait aux yeux de Luc, médecin, c'est de suggérer combien cette femme a longtemps souffert.

d) Le lecteur se demande, puisque Dieu a pu guérir cette femme en un clin d'œil, pourquoi il ne l'a pas guérie **plus tôt**, d'autant plus que sa réaction montre qu'elle était sans doute une femme pieuse. Un autre cas sera similaire sur ce point :

Mt. 9:20 “*Et voici, une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans s'approcha par derrière, et toucha le bord de son vêtement.*”

Le texte ne donne aucune information sur l'**origine** de l'action démoniaque, ni sur la **vie passée** de cette femme, ni sur son **futur** et sur l'impact qu'ont eu la maladie et la guérison sur son **destin éternel**.

Jn. 9:1-3 “(1) *Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance.* (2) *Ses disciples lui firent cette question : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?* (3) *Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.*”

Ps. 146:8 “*L'Éternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein de bonté.*”

Seuls des **enjeux éternels** empêchent donc Dieu de manifester plus souvent au travers des croyants sa puissance de libération des corps.

• **Lc. 13:12** “*Lorsqu'il la vit, Jésus lui adressa la parole, et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité.*” :

a) Jésus n'engage **jamais un dialogue avec les démons** (sauf si cela est instructif, comme par exemple dans le cas des Gadaréniens).

Jésus ne met pas en œuvre une “*cure d'âme*” préalable à la guérison. Cette pratique conduit souvent à déterrer des cadavres, ce que la Bible n'encourage pas ! C'est l'Esprit qui révèle les secrets des cœurs aux intéressés si c'est nécessaire (Jn. 16:8-11).

b) Jésus a certainement croisé d'autres infirmes, mais dans les Evangiles on remarque :

- que Jésus guérissait tous les malades qui venaient à lui,
- que Jésus n'allait vers les autres malades que si le Père lui en donnait l'ordre.

Ici, Jésus a donc reçu une vision lui indiquant, soit que cette femme était venue à la synagogue en espérant être guérie, soit que Dieu voulait qu'elle soit guérie en cet instant et en ce lieu, tout en sachant que cela allait provoquer un trouble.

Jésus ne faisait rien qu'il ne voyait le Père faire premièrement.

Jn. 5:19 “Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, **le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père** ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.”

c) **Jésus sait** que cette femme est guérie, alors qu'elle ne s'en doute pas. Elle a peut-être ressenti une étrange sensation de soulagement, ce qui va l'aider à tirer aussitôt profit des paroles inouïes de Jésus.

L'affirmation catégorique : “**Tu es délivrée**”, est conjuguée en grec au parfait, signe que le miracle est **déjà** décidé et accompli, même si la femme ne se redresse pas encore.

Jésus **parle** selon les directives du Père. Le Père a exprimé sa volonté et elle a été immédiatement exécutée :

Ps. 33:9 “*Car il dit, et la chose arrive ; il ordonne, et elle existe.*”

• **Lc. 13:13** “*Et il lui imposa les mains. A l'instant elle se redressa, et glorifia Dieu.*” :

a) Il faudra quelques secondes à cette femme pour qu'elle **prenne conscience** de la portée des paroles de Jésus.

Pour l'aider, Jésus “**lui impose les mains**” : il ne le faisait pas systématiquement, mais certaines personnes avaient besoin d'un geste visible. De plus, la fonction de Médiateur de Jésus était plus nettement mise en lumière et glorifiée à la vue de tous.

Ce **geste simple**, à la **symbolique** universellement reconnue d'autorité, était pratiqué au Moyen Orient.

b) Il n'a pas été demandé à cette femme de réaliser un exploit de foi pour être guérie. Sa guérison :

- vient de la volonté et de la puissance de Dieu,
- glorifie Jésus et sa réceptivité au conseil de Dieu.

La femme n'avait qu'à obéir et accomplir un **geste facile** : se redresser. Il n'y avait aucune raison pour qu'elle se pose des questions et ne se lève pas. Dieu s'est occupé lui-même, instantanément, de rétablir l'équilibre et la fonctionnalité des **muscles** et des **tendons** gardés en esclavage depuis 18 années.

Lc. 4:40 “Après le coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de **diverses maladies** les lui amenèrent. **Il imposa les mains à chacun d'eux, et il les guérit.**”

Hab. 3:3-4 “(3) Dieu vient de Thémán (ville du S.E. de l'Idumée), le Saint vient de la montagne de Paran (région proche du Sinaï) ... Pause. Sa majesté couvre les cieux, et sa gloire remplit la terre. (4) C'est comme l'éclat de la lumière (cf. les rayons du soleil le matin) ; **des rayons partent de sa main ; là réside sa force.**”

c) L'exultation de la femme guérie est bien plus que la joie d'être guérie. Alors que les hommes l'accusaient, elle vient de recevoir la preuve que Dieu l'aime et ne l'avait jamais oubliée.

Ses pensées vont plus loin que son **corps rétabli**, mais vont vers **l'Eternel**. Jésus pourra dire (v.16) qu'elle est une vraie “**fille d'Abraham**”.

C'est une onction de même Nature qui provoquera l'explosion de joie dans la Chambre haute.

| MATTHIEU, MARC | LUC 13 | JEAN |
|----------------|--|------|
| | <p>14. Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus avait opéré cette guérison un jour de sabbat, dit à la foule : Il y a six jours pour travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat.</p> <p>15. Hypocrites ! lui répondit le Seigneur, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la crèche son bœuf ou son âne, pour le mener boire ?</p> <p>16. Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat ?</p> <p>17. Tandis qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient confus, et la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il faisait.</p> | |

• **Lc. 13:14** “*Mais le chef de la synagogue, ...*” :

Les “**synagogues**” semblent avoir déjà existé du temps des Rois. Leur établissement et leur fonctionnement ont été réglementés au retour de la captivité à Babylone. Il y avait 3 réunions par semaine : le **sabbat** (du vendredi soir au samedi soir), le **2^e jour** de la semaine (du dimanche soir au lundi soir), et le **5^e jour** (du mercredi soir au jeudi soir).

Comme le mot “*église*”, la synagogue désigne à la fois une **assemblée** et le **lieu** où elle se réunit. Elle était dirigée par **au moins un** “*archi-synagogos*”, véritable administrateur (cf. les “*chefs*” mentionnés en Mc. 5:22).

Un “*sheliach* (ou *malak*) *hazzibbor*” = “**ange de l’église**” (cf. 1 Cor. 11:10 ; Ap. 1:20) était l’officiant titulaire, et était appelé en grec : “*epi-skopos*” (= “*surveillant*”).

Une **réunion** se déroulait avec les phases successives suivantes :

- une **prière** récitée par un membre désigné ;
- une lecture par ce même membre d’un passage tiré des Prophètes, l’auditoire écoutant debout, tourné vers Jérusalem ;
- une lecture de la Loi, avec commentaire oral, par sept membres ;
- **lecture et commentaire** d’un passage des Prophètes par un **assistant désigné** par le président (**debout pour lire, assis pour parler**, Lc. 4:16) ;
- une bénédiction finale.

Jaïrus était un chef de synagogue.

C'est en tant qu'assistant désigné, que Jésus prenait la parole. Il trouvait là un auditoire de **gens pieux** et susceptibles, en principe, d'accepter l'Evangile.

• **Lc. 13:14** “... **indigné de ce que Jésus avait opéré cette guérison un jour de sabbat, dit à la foule : Il y a six jours pour travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat.**” :

a) Devant cette **démonstration** d'autorité irréfutable et merveilleuse, ce guide religieux :

- croit que son **emprise** sur l'auditoire, et que sa **position sociale**, sont remis en cause,
- essaie de **reprenre en main** l'auditoire par une manifestation d'**autoritarisme** dérisoire,
- **n'ose pas** s'en prendre directement à Jésus en présence de la foule admirative, mais une **colère** bien réelle l'agite,
- n'hésite pas à se montrer “**indigné**” et même à s'en convaincre, et ne voit pas qu'il indigne Dieu,
- se drape dans un discours théologique qui ne fait que dévoiler sa **nudité**.

A la prédication en action de Jésus, il répond par une contre-prédication (“*il disait*” ; Luc ne rapporte que l'idée centrale du discours).

b) Cet homme connaît son **credo** (le 4^e commandement), l'appuie avec les **Ecritures**, et l'applique avec une **rigueur** qui lui fait penser qu'il est un modèle de **piété** et qu'il mérite le poste qu'il occupe :

Ex. 20:9 “*Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage.*”

Il faut un **cœur de suif** pour réagir avec tant de sécheresse face à un tel miracle !

Lc. 4:31 “*Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.*”

c) Ce **portrait** (et d'autres) sans concession invite le lecteur à **s'examiner**, car les semences de ténèbres décrites dans les Evangiles sont présentes dans tous les hommes.

Lc. 6:7 “*Les scribes et les pharisiens observaient Jésus, pour voir s'il ferait une guérison le jour du sabbat : c'était afin d'avoir sujet de l'accuser.*”

Jn. 5:16 “*C'est pourquoi les Juifs poursuivaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat.*”

d) **Avant** le miracle, ce chef religieux était un simple **ignorant**. Mais par sa réaction face à une action divine spectaculaire, il se révèle être un hypocrite et un “**adversaire**” (v. 17) **de Dieu**.

e) Il a raison de dire que le “**sabbat**” est réservé au repos devant Dieu.

Mais il ne voit pas que ce repos est un **don** que Dieu a toujours voulu accorder aux hommes, à leurs **âmes** et à leurs **corps**.

Etre délivré d'une infirmité physique ou spirituelle, d'un esclavage, d'une souillure, est un repos.

C'est cet **Evangile du sabbat** que Jésus va **enseigner**, après l'avoir **démontré** par la guérison de cette femme.

Certains auditeurs vont peut-être comprendre que Jésus porte **en lui la Puissance du Repos** de la Vie éternelle.

• **Lc. 13:15a** “**Hypocrites ! lui répondit le Seigneur, ...**” :

a) “**L'hypocrisie**” est l'une des formes du **mensonge** : elle **recouvre** une **réalité ténébreuse** d'un **masque de lumière pieuse** pour tromper les autres.

Elle **offense Dieu** puisqu'elle est **mensonge** et qu'elle dédaigne le pouvoir de Dieu capable de la déceler instantanément.

Satan déploie des efforts particuliers pour qu'elle se développe **là où Dieu veut déployer la Vérité** (dans le judaïsme, puis dans le christianisme).

“**Hypocrites**” est au pluriel : Jésus ne vise pas que le chef, mais aussi ses valets.

b) Jésus a souvent accusé les **guides d'Israël** d'hypocrisie (Mt. 23:13,14,15,23,25,27,29 ; Lc. 13:15) sous diverses formes :

- Ils disent et ne font pas (Mt. 23:3).
- Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt (Mt. 23:4, Lc. 11:46).
- Ils **agissent pour être vus** des hommes (Mt. 23:5).
- Ils font pour l'apparence de longues prières (Mt. 23:14, Mc. 12:40, Lc. 20:47).
- Ils sont comme des sépulcres sur lesquels on marche sans le savoir (Lc. 11:44).
- Ils sont comme des sépulcres **beaux au dehors**, mais pleins d'ossements et d'impuretés (Mt. 23:27).
- Ils **paraissent justes** aux hommes, mais sont pleins d'hypocrisie et d'iniquité (Mt. 23:28).
- Ils honorent Dieu des lèvres, mais leur cœur est éloigné de Dieu (Mt. 15:8, Lc. 7:6).
- Ils sont menteurs (Jn. 8:55).
- Ils **cherchent à paraître justes** (Lc. 16:15).

c) Jésus a révélé que “**l'hypocrisie**”

- était largement **répandue** dans le sein du peuple même qui se réclame de l'Eternel,
- n'était pas un simple défaut, mais était spirituellement **mortelle**,
- était un **attribut de Satan**;
- était exécrée par Dieu.

Lc. 12:1 “... *Jésus se mit à dire à ses disciples : Avant tout, gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie.*”

Eph. 4:25 “*C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres.*”

L’**“hypocrisie”** est d'autant plus dangereuse que, par sa nature, elle est difficile à déceler. Le loup sait se déguiser en brebis. Paul a dû reprendre l'apôtre **Pierre** qui avait été contaminé (Gal. 2:11-14).

• **Lc. 13:15b** “... *est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la crèche son bœuf ou son âne, pour le mener boire ?*” :

a) Le Verbe expose en pleine lumière, publiquement, la contradiction dissimulée entre les **paroles** et les **comportements** réels.

Ce qui rend cette incohérence **condamnabile**, c'est que les paroles pieuses s'accompagnent d'un **esprit de jugement** d'autrui, et même de condamnation du Christ.

Tout homme qui ne se sera pas jugé de son vivant sera ainsi exposé devant le Trône au jour du jugement.

Mt. 7:5 “*Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère.*”

Prendre soin de son bœuf un jour de sabbat est conforme à l'esprit de la Loi. Guérir une infirme l'est aussi !

b) Jésus avait donné le même enseignement à **Capernaüm** à l'occasion de la guérison d'une **main infirme** dans une synagogue

Mt. 12:9-13 (à Capernaüm, cf. étude n° 43) “(9) *Étant parti de là, Jésus entra dans la synagogue. (10) Et voici, il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. Ils demandèrent à Jésus : Est-il permis de faire une guérison les jours de sabbat ? C'était afin de pouvoir l'accuser. (11) Il leur répondit : Lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la saisira pour l'en retirer ? (12) Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis ! Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat. (13) Alors il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre.*”

Le même enseignement devra être répété un jour de sabbat dans une circonstance comparable : la guérison d'un **hydropique** :

Lc. 14:1-6 (cf. étude n+ 169) “(1) *Jésus étant entré, un jour de sabbat, dans la maison de l'un des chefs des pharisiens, pour prendre un repas, les pharisiens l'observaient. (2) Et voici, un homme hydropique était devant lui. (3) Jésus prit la parole, et dit aux docteurs de la loi et aux pharisiens : Est-il permis, ou*

non, de faire une guérison le jour du sabbat? (4) Ils gardèrent le silence. Alors Jésus avança la main sur cet homme, le guérit, et le renvoya. (5) Puis il leur dit : **Lequel de vous, si son fils ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retirera pas aussitôt, le jour du sabbat ?** (6) Et ils ne purent rien répondre à cela.”

Et encore :

Mc. 3:4 “Puis il leur dit : **Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer ?** Mais ils gardèrent le silence.”

Jn. 7:21-24 (lors d'un discours de Jésus au Temple) “(21) Jésus leur répondit : **J'ai fait une œuvre, et vous en êtes tous étonnés. (22) Moïse vous a donné la circoncision, - non qu'elle vienne de Moïse, car elle vient des patriarches, - et vous circoncisez un homme le jour du sabbat. (23) Si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, afin que la Loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous irritez-vous contre moi de ce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du sabbat ? (24) Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice.**”

c) Ce que Jésus dénonce, c'est que lorsque l'intérêt personnel est en jeu, les scrupules religieux disparaissent.

La relation entre Israël et l'Eternel était celle d'une Alliance comparable à des **Fiançailles**. Cela ne laisse place à aucune hypocrisie si l'Alliance est sincère.

Ces gens **adaptent leur catéchisme** pour abreuver et sauvegarder leur cheptel animal en bonne santé, mais certains parmi eux voudront **tuer le Sabbat fait chair**, et feront ainsi mourir de faim et de soif leur peuple. Leur calendrier leur cache Dieu.

Mc. 2:27 “Puis il leur dit : **Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat,**”

• **Lc. 13:16** “**Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat ?**” :

a) La réponse à la question de Jésus est évidente : “**Il fallait la délivrer**”.

La femme a attendu 18 ans, alors que leur bétail n'a pas attendu.

Et cependant Dieu a laissé cette femme dans cet état pendant des années, afin que sa guérison serve au monde entier durant les siècles suivants, en faisant éclater la gloire de Jésus à l'heure voulue ! Elle a souffert pour nous, **pour que des milliers d'âmes se redressent !**

b) Etre appelée “**fille d'Abraham**” par Jésus était plus que de se voir attribuer un **certificat généalogique**. C'était avoir le signe de l'appartenance à l'Israël selon l'Esprit, à la Jérusalem à qui l'héritage est promis.

Lc. 19:9 “Jésus lui dit : **Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci (Zachée) est aussi un fils d'Abraham.**”

Gal. 3:7 “**Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi** (qui reconnaissent et suivent le Verbe manifesté et confirmé) **qui sont fils d'Abraham.**”

Elle a fait monter vers Dieu **l'encens de bonne odeur**, alors que le chef de la synagogue n'a fait monter que la **fumée d'un zèle amer**.

c) Le raisonnement de Jésus est imparable. Il vient de démontrer :

- qu'il venait de respecter et d'appliquer le vrai sabbat en délivrant un être humain dans un grand malheur ;
- que le chef de la synagogue et ceux qui pensaient comme lui étaient hautement condamnables.

• **Lc. 13:17** “**Tandis qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient confus, et la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il faisait.**” :

a) Beaucoup d’**“adversaires étaient confus”**, mais les Evangiles montrent que beaucoup de ces religieux n'ont pas voulu écouter l'avertissement donné au travers de ce miracle de grâce qui témoignait en faveur de Jésus.

Jn. 8:33-34 “(33) Ils lui répondirent : **Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous ne fûmes jamais esclaves de personne; comment dis-tu : Vous deviendrez libres ? (34) En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché.**”

Act. 10:38 “**Vous savez comment Dieu a oint du Saint Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui.**”

b) La locution “*toutes ces choses*” qui réjouissent la foule, désigne la guérison de cette femme, l'enseignement dispensé, l'arrogance religieuse prise en défaut, la puissance et la sagesse divines manifestées en Israël, la confirmation que Dieu visitait encore son peuple.

A plusieurs reprises les foules n'ont pas pu s'empêcher d'exprimer leur **joie intérieure** :

Lc. 19:37 “*Et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus.*”

N.B. Dans le texte de Luc, les paraboles qui suivent (celle du grain de sénevé et celle du levain) occupent une autre place chronologique dans les Evangiles de Matthieu et de Luc.

Dans ces études, ces paraboles sont examinées en parallèle avec Mt. 13:31-33 et Mc. 4:30-32 (études n° 92 et 93).
